

IM FOKUS

VON DER PLACE LOUIS XV ZUR PLACE DE LA CONCORDE – DIE NEUGESTALTUNG DURCH JAKOB IGNAZ HITTORFF IM 19. JAHRHUNDERT

À LA LOUPE DE LA PLACE LOUIS XV À LA PLACE DE LA CONCORDE – JACQUES IGNACE HITTORFF ET LE RÉAMÉNAGEMENT D'UNE PLACE ROYALE AU XIX^e SIÈCLE

THOMAS KIRCHNER

Paris erlebt soeben eine Umformung, einschneidender vermutlich als alle Umformungen des 20. Jahrhunderts. Ziel der Bürgermeisterin Anne Hidalgo ist es, die Stadt ins 21. Jahrhundert zu führen. Mit dem letzten großen Eingriff in die Stadtstruktur durch den Baron Haussmann entstand eine Infrastruktur, die bis weit ins 20. Jahrhundert funktionierte, die nun aber vor dem Kollaps steht. Insbesondere der Autoverkehr und die damit verbundenen Umweltbelastungen machen Paris wie allen anderen Metropolen zu schaffen. Paris soll nun grüner werden, das Fahrrad steht im Mittelpunkt der Verkehrspolitik. Eine besonders prominente Rolle spielen bei den Veränderungen die Place de la Concorde und die Avenue des Champs-Élysées, die bis zu den Olympischen Spielen im Jahre 2024 neu gestaltet werden sollen.

Dies lädt dazu ein, einen Blick auf die wichtigste Veränderung zu werfen, die die Place de la Concorde im 19. Jahrhundert erfahren hat. Auch sie war in einem hohen Maße politisch,

Paris est en train de vivre une transformation sans doute plus radicale encore que toutes ses métamorphoses du xx^e siècle. L'objectif de la maire Anne Hidalgo est de faire entrer la ville dans le XXI^e siècle. La dernière intervention massive dans le tissu urbain, sous la direction du baron Haussmann, avait créé une infrastructure qui a fonctionné jusque tard dans le xx^e siècle, mais qui est aujourd'hui arrivée à son point de rupture. Comme toutes les autres métropoles, Paris est notamment confronté aux problèmes provoqués par le trafic automobile et la pollution environnementale qu'il entraîne. Paris doit devenir plus vert, et le vélo est désormais au cœur de la politique des transports. La place de la Concorde et l'avenue des Champs-Élysées jouent un rôle particulièrement important dans ces projets de transformation – toutes deux doivent être réaménagées d'ici aux Jeux olympiques de 2024.

Cette entreprise nous invite à revisiter le changement le plus important qu'a connu la place de la Concorde au XIX^e siècle. À cette



wie bereits die Einrichtung des Platzes im 18. Jahrhundert. Nach dem Frieden von Aachen im Jahre 1748 entschieden die Stadtväter von Paris, Ludwig XV. durch eine Reiterstatue zu ehren. Er war nun in die Riege der großen französischen Könige aufgenommen. Mehrere Plätze wurden diskutiert, der König entschied sich schließlich für ein Grundstück westlich des Tuileriengartens, das sich in seinem Besitz befand und zu diesem Zeitpunkt noch außerhalb der Stadt lag. Der Platz wurde in den Jahren 1755 bis 1775 nach den Plänen des ersten königlichen Architekten Jacques-Ange Gabriel de Mézières gestaltet (Abb. 1).

Die Place Louis XV, so ihr Name, war der letzte der Königsplätze, die seit dem frühen 17. Jahrhundert mit streng geometrischer Gestaltung und einheitlicher Bebauung in die zum Teil recht chaotische urbane Struktur von Paris eingriffen und auf diesem Wege eine der städtischen Gewalt übergeordnete Entscheidungsgewalt deutlich machten – nach der Place Royale im Marais (heute Place des Vosges) und der Place

époque également, il s’agissait d’un acte hautement politique, tout comme l’avait été la création de la place au XVIII^e siècle. Après la paix d’Aix-la-Chapelle en 1748, les édiles de Paris décidèrent d’honorer Louis XV par une statue équestre, l’élevant ainsi au rang des grands rois de France. Comme on hésitait entre plusieurs sites, le souverain finit par choisir un terrain dont il était propriétaire à l’ouest du jardin des Tuileries, et qui alors se trouvait encore à l’extérieur de la ville. La place fut aménagée entre 1755 et 1775 selon les plans de Jacques-Ange Gabriel de Mézières, premier architecte du roi (fig. 1).

Celle que l’on baptisa la place Louis XV fut la dernière des places royales qui, depuis le début du XVII^e siècle, étaient venues s’insérer avec leur conception strictement géométrique et leurs constructions homogènes dans la structure urbaine parfois vraiment chaotique de Paris, mettant par là en évidence l’existence d’un pouvoir de décision placé au-dessus du pouvoir municipal. La place Royale (aujourd’hui place des Vosges) dans le Marais et la place Dauphine

Abb. 1: Pierre Patte, *La place Louis XV à Paris*, Kupferstich, in: Pierre Patte, *Monuments érigés en France à la gloire de Louis XV*, Paris 1765, S. 119

Fig. 1 : Pierre Patte, *La place Louis XV à Paris*, gravure sur cuivre, dans Pierre Patte, *Monuments érigés en France à la gloire de Louis XV*, Paris, 1765, p.119

Dauphine unmittelbar an den Pont Neuf angrenzend, beide unter Heinrich IV., gefolgt unter Ludwig XIV. von der Place Louis le Grand (heute Place Vendôme) und der Place des Victoires. Der neue Platz wurde auf einem achteckigen Grundriss errichtet. Eine einheitliche Bebauung wurde indes nicht realisiert, lediglich das Hôtel de Crillon und der Garde-Meuble, das spätere Marine-Ministerium, wurden an der Kopfseite des Platzes errichtet.

Der Machtanspruch, der von den Plätzen ausging, wurde von der Pariser Bevölkerung durchaus erkannt. Während der Französischen Revolution wurden die Plätze in gewissem Sinne vom Volk erobert. Alle Reiterstatuen der Könige wurden zerstört, die Plätze wurden ostentativ in einer Form umbenannt, die bis heute Bestand hat. Die Eroberung der königlichen Plätze durch das Volk wird bei der Place Louis XV am deutlichsten. Am 11. August 1792 wurde die Statue des Königs gestürzt. Der Platz wurde nun in Place de la Révolution umbenannt, dominiert wurde er von einer Statue der Freiheit und von der Guillotine, die nun dem Platz einen neuen, dramatischen Sinn gab. Ludwig XVI. und dessen Frau Marie-Antoinette wurden hier am 21. Januar und am 6. Oktober 1793 geköpft. Eine deutlichere Aneignung eines königlichen Platzes als die Hinrichtung des Königs auf eben diesem Platz ist kaum denkbar. Neben dem Königspaar fanden zahlreiche weitere Opfer der Revolution ihren Tod, auch Revolutionäre, man spricht von über 1000 Hinrichtungen an diesem Ort. Nach dem Ende der Jakobinerherrschaft wurde der Platz in Place de la Concorde umbenannt und beschwor damit die Eintracht des französischen Volkes. In den folgenden Jahren verlor die Politik das Interesse an dem Platz. Napoleon ließ ihn bei seinen zahlreichen städtebaulichen Maßnahmen außer Acht, zu sehr war er vermutlich durch die jüngste Geschichte belastet. Erst nach seinem Sturz 1815 rückte der inzwischen heruntergekommene Platz wieder ins Zentrum der Aufmerksamkeit. In der Folge wurde er mehr-

aux abords immédiats du pont Neuf, toutes deux construites sous Henri IV, avaient ainsi été suivies par la place Louis le Grand (l'actuelle place Vendôme) puis la place des Victoires sous Louis XIV. La nouvelle place fut construite sur un plan octogonal, mais on renonça à y bâtir une série harmonieuse d'édifices : seuls l'hôtel de Crillon et le Garde-Meuble de la Couronne, qui abrite aujourd'hui le ministère de la Marine, furent édifiés sur le côté principal de la place.

Le peuple de Paris était tout à fait conscient de la démonstration de pouvoir qui émanait de ces places : pendant la Révolution française, il les prit d'assaut et se les appropria. Toutes les statues équestres des rois furent détruites, et les places ostensiblement rebaptisées sous des noms qui leur sont restés jusqu'à aujourd'hui. Le cas le plus évident de « conquête » d'une place royale par le peuple est celui de la place Louis XV : le 11 août 1792, la statue du roi est renversée. Renommée place de la Révolution, elle est désormais dominée par une statue de la Liberté et par la guillotine, ce qui lui donne une signification nouvelle, hautement dramatique. Louis XVI et sa femme Marie-Antoinette y sont décapités respectivement le 21 janvier et le 6 octobre 1793 – il serait difficile d'imaginer une façon plus claire de s'approprier une place royale que l'exécution du roi en ce lieu même. Outre le couple royal, de nombreuses autres victimes de la Révolution trouvèrent la mort sur cette place, y compris des révolutionnaires : elle aurait été le théâtre de plus de mille exécutions. Après la chute des jacobins, en 1794, la place fut rebaptisée place de la Concorde, invocation à l'harmonie du peuple français. Au cours des années qui suivirent, les dirigeants politiques se désintéressèrent de cette place. Napoléon n'en tint aucun compte dans ses nombreuses mesures d'urbanisme : le lieu était probablement trop marqué par son passé récent. Ce n'est qu'après la chute de l'empereur en 1815 que la place, entre-temps bien délabrée, se retrouva de nouveau au centre de l'attention.

fach umbenannt, unter anderem in Place Louis XVI. Ein Projekt verfolgte den Plan, ein Sühnenkmal für den ermordeten König zu errichten. Indes wurde keines der Projekte für den Platz, der ab 1830 wieder Place de la Concorde hieß, realisiert.

Damit sind wir bei Jakob Ignaz Hittorff angekommen. Der 1792 in Köln geborene Hittorff traf 1811 in Paris ein, wo er schnell Fuß fassen konnte. Insbesondere fand er in der Politik wichtige Förderer. Hittorff war schon früh in die Planungen um eine Neugestaltung der Place de la Concorde involviert. So gehörte er zu den zehn Architekten, die im Jahre 1828 aufgefordert wurden, Entwürfe zu liefern. Offensichtlich war man mit den Ergebnissen nicht zufrieden, denn ein Jahr später wurde ein Wettbewerb ausgeschrieben. Die Realisierung des prämierten Entwurfs wurde letztlich durch die Revolution von 1830 verhindert. Mit ihr erlitt Hittorff einen kurzen Einbruch seiner Karriere, aber schnell fand er das Vertrauen auch der neuen Machthaber, so dass er 1833 ohne weitere Ausschreibung den Auftrag erhielt, die längst überfällige Neugestaltung des Platzes auszuführen.

Hittorff stand vor einer komplexen Aufgabe. Ein historisch sehr belasteter Platz sollte in seiner alten Gestalt wiederhergestellt werden, zugleich aber auch den veränderten Rahmenbedingungen genügen. Politisch war nach der Revolution der Bürgerkönig Louis-Philippe an die Macht gekommen, der bis zur Revolution 1848 regierte und auf das Bürgertum Rücksicht nehmen musste, aber wohl gerade deshalb sehr an einer Sichtbarmachung seiner königlichen Macht interessiert war. Urbanistisch hatte sich die Stadt in Richtung Westen entwickelt, wodurch der Platz nun auch verkehrsstrategisch bedeutsam war: Er bildete eine wichtige Verbindung zwischen dem alten Paris und den neuen Vierteln im Westen der Stadt. Außerdem war im Jahre 1791 der Pont de la Concorde fertiggestellt worden, der den Platz mit dem linken Seine-Ufer verbindet. Drei wichtige Fragen durchzogen die

Elle fut rebaptisée plusieurs fois par la suite, notamment en place Louis XVI, et l'on voulut y ériger un monument d'expiation pour l'assassinat du roi. Mais aucun des projets imaginés alors pour ce lieu, qui retrouva son nom de place de la Concorde en 1830, ne vit le jour.

Ce qui nous amène à l'architecte Jacques Ignace Hittorff. Né à Cologne en 1792, Hittorff arriva à Paris en 1811, où il se fit rapidement un nom, trouvant notamment d'importants soutiens dans les milieux politiques. Impliqué très tôt dans la planification du réaménagement de la place de la Concorde, il fut l'un des dix architectes invités en 1828 à soumettre des projets en ce sens. Les résultats ne durent pas donner satisfaction, car un concours fut organisé l'année suivante, mais le projet gagnant ne put être réalisé à cause de la révolution de Juillet. Cette dernière entraîna un bref revers dans la carrière de Hittorff, mais il sut gagner rapidement la confiance des nouveaux gouvernants, si bien qu'en 1833, on lui confia, sans nouvelle mise au concours, le réaménagement de la place depuis longtemps nécessaire.

Hittorff se voyait confronté à une tâche complexe : il fallait redonner à cette place au passé historique très chargé sa forme ancienne, tout en s'assurant qu'elle réponde à des conditions et exigences nouvelles. Le roi-bourgeois Louis-Philippe était arrivé au pouvoir à l'issue des Trois Glorieuses et devait y rester jusqu'à la révolution de 1848. Contraint de ménager les intérêts de la bourgeoisie, il avait en même temps – sans doute précisément pour cette raison – grand besoin de manifestations visibles de son pouvoir royal. Au point de vue urbanistique, la ville s'était développée vers l'ouest, si bien que la place était entre autres devenue un lieu de circulation stratégique : elle constituait un point de passage important entre le vieux Paris et les nouveaux quartiers à l'ouest de la ville. En outre, le pont de la Concorde avait été achevé en 1791, reliant la place à la rive gauche de la Seine. Trois questions importantes dominèrent la planifica-

Planungen: Was sollte an die Stelle des zerstörten Denkmals Ludwigs XV. gesetzt werden? Was war mit dem den Platz wie eine Festung umgebenden Graben zu machen. Eine Frage, die nicht nur verkehrstechnische, sondern auch politische Aspekte betraf, definierte dieser Graben den Platz doch als eine königliche Einrichtung, von der Stadt abgetrennt. Und daraus folgend die Frage: Wie gestaltete sich das Verhältnis von politischer Zentralgewalt und der Stadt Paris?

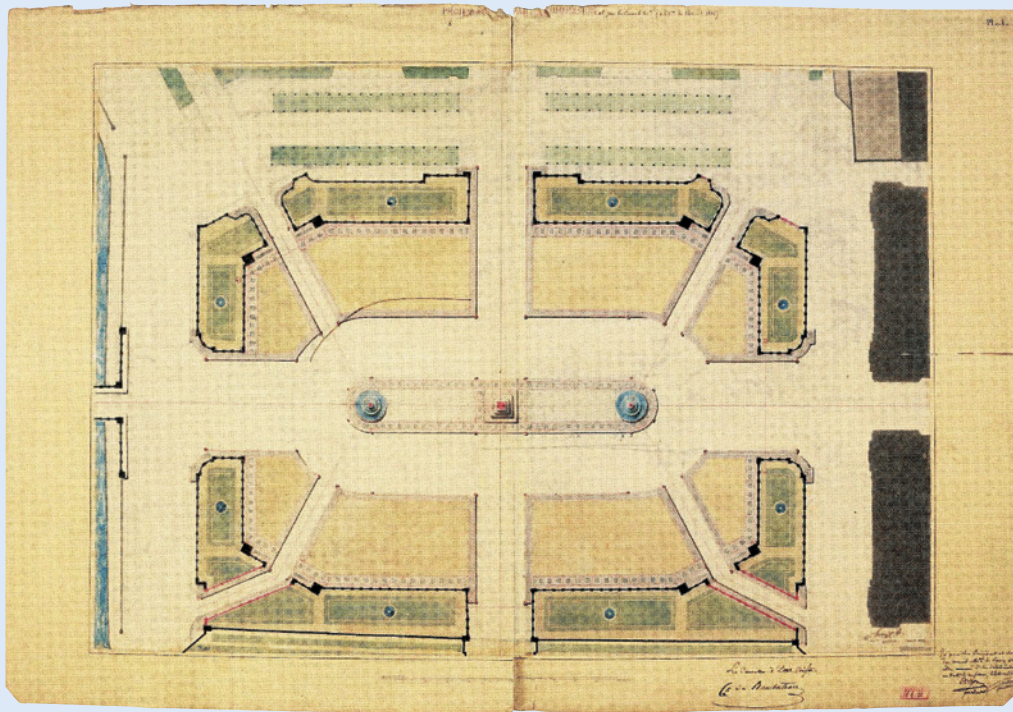
Die Zentralgewalt wollte sich am liebsten des Problems einer Neugestaltung des Platzes oder zumindest seiner Wiederinstandsetzung entledigen. 1828 schenkte sie den Platz und die von ihm ausgehende Promenade der Champs-Élysées der Stadt mit der Auflage, innerhalb von fünf Jahren die notwendigen Arbeiten durchzuführen. Ausgenommen von der Schenkung war der Graben zwischen Platz und Tuileriengarten, der in der Hand der Krone blieb. Offensichtlich wollte man diese Schutzzone zum königlichen Besitz bewahren. Die Stadt kam der Auflage nicht nach, sie hatte gerade gravierendere Probleme, eine hohe Arbeitslosigkeit und 1832 eine Cholera-Epidemie. 1834 verlängerte das Innenministerium den Zeitraum um weitere fünf Jahre. Aber eigentlich hatte die Regierung das Projekt bereits 1833 in die Hand genommen.

Hittorff legte noch im Jahre 1833 einen ersten Plan vor. Die Gräben sollten mit Ausnahme desjenigen zum Tuileriengarten zugeschüttet, die ursprünglichen Balustraden und die Wachhäuschen abgerissen werden. Geplant war eine umfangreiche Ausstattung mit Standbildern, zwei Varianten unterschieden sich vor allem in der Ausstattung des Platzes mit zwei oder vier Brunnen. Auch sah der Entwurf vor, die Champs-Élysées bis hin zum Triumphbogen zu einer Prachtstraße auszubauen und mit Statuen berühmter Franzosen zu schmücken. Der Entwurf wurde von der Stadt Paris abgelehnt, er war zu teuer. Hittorff wurde aufgefordert, einen neuen Plan vorzulegen. Dem kam er im Oktober 1834 nach. Drei Alternativen bot er an. Die Stadt

tion du projet : que mettre sur l'emplacement du monument à Louis XV détruit ? Que faire du fossé qui entourait la place comme une forteresse ? Cette interrogation n'avait pas seulement trait à la circulation, elle avait aussi une dimension politique, puisque ce fossé définissait la place comme une institution royale qu'il séparait du reste de la ville. De ces deux questions découlait la troisième, celle de la forme à donner à la relation entre le pouvoir politique central et la ville de Paris.

Le pouvoir monarchique avait voulu se débarrasser du problème du réaménagement de la place, ou du moins de sa remise en service : en 1828, il avait fait don de la place et de la promenade des Champs-Élysées qui en part à la municipalité, à la condition que celle-ci effectue les travaux de rénovation nécessaires dans un délai de cinq ans. Le fossé séparant la place du jardin des Tuileries était exclu de cette donation et restait propriété de la Couronne : le roi entendait manifestement garder entre ses mains cet élément défensif. La municipalité ne parvint pas à tenir ses engagements, elle devait alors faire face à de plus graves problèmes – un taux de chômage élevé et une épidémie de choléra en 1832. En 1834, le ministère de l'Intérieur prolongea le délai de cinq années supplémentaires, mais en réalité, le gouvernement avait déjà pris l'affaire en mains dès 1833.

Cette année-là, Hittorff présenta un premier plan qui prévoyait que les fossés seraient comblés, à l'exception de celui du côté du jardin des Tuileries, et que les balustrades et les guérites d'origine seraient démolies. Il avait imaginé une décoration abondante avec des statues, dont les deux variantes différaient principalement par le nombre de fontaines à disposer sur la place (deux ou quatre). Il envisageait également de transformer les Champs-Élysées en une artère somptueuse menant jusqu'à l'Arc de Triomphe et ornée de statues de grandes figures de la France. Son projet, trop onéreux, fut rejeté par la ville de Paris, et on lui demanda d'en



Paris entschied sich für eine preiswerte Lösung mit zwei Brunnen, der umgebende Graben sollte erhalten bleiben. Im Prinzip war die Entscheidung damit getroffen, wenn auch offiziell noch nichts verlautbart wurde. Die Stadt tat sich ein wenig schwer, die Gremien mussten berücksichtigt werden. Aber bereits im Herbst 1834 begann Hittorff mit ersten Arbeiten. Im September 1835 erteilte der Innenminister Adolphe Thiers schließlich die Genehmigung zur Realisierung (Abb. 2). Im April 1836 wurden die Pläne im Rathaus ausgehängt und damit der Öffentlichkeit erstmals zugänglich gemacht. Wie zu erwarten, regte sich Kritik, vielleicht weniger an den Plänen Hittorffs, als vielmehr an dem wenig transparenten Entscheidungsprozess und dem Vergabeverfahren an Hittorff. Die Arbeiten wurden zügig ausgeführt, sodass der Platz am 1. Mai 1840, dem Namenstag des Königs, vom Präfekten des Département de la Seine, Claude-Philibert Barthelot, Comte de Rambuteau, feierlich eingeweiht werden konnte.

Ein zentraler, auch in der Öffentlichkeit stark diskutierter Punkt war die Frage, was die Stelle des zerstörten Reiterstandbildes von Ludwig XV. im Zentrum des Platzes einnehmen sollte. Die unterschiedlichsten Vorschläge waren gemacht worden, unter anderem eine

soumettre un nouveau. Il s'exécuta en octobre 1834, présentant d'emblée trois plans différents. La ville choisit une version peu coûteuse, comprenant deux fontaines et laissant le fossé intact. En principe, la décision était donc prise, même si rien n'avait été annoncé officiellement. La municipalité ne montrait guère d'empressement, il fallait tenir compte de l'avis des commissions. Les premiers travaux commencèrent néanmoins dès l'automne 1834 sous la direction de Hittorff. En septembre 1835, le ministre de l'Intérieur, Adolphe Thiers, accordait enfin l'autorisation officielle (fig. 2). Au mois d'avril 1836, les plans furent exposés à l'hôtel de ville et ainsi soumis à l'opinion publique pour la première fois. Comme on pouvait s'y attendre, des critiques s'élevèrent, peut-être moins dirigées contre les plans en eux-mêmes que contre le manque de transparence du processus décisionnel et de l'attribution du projet à Hittorff. Cela n'empêcha pas les travaux d'être menés bon train, si bien que la place put être solennellement inaugurée le 1er mai 1840, jour de la fête du roi, par le préfet du département de la Seine, Claude-Philibert Barthelot, comte de Rambuteau.

Abb. 2: Jakob Ignaz Hittorff, *Das von der Kommission und vom Stadtrat am 24. April 1835 angenommene Projekt*, Feder über Bleistift, aquarelliert, 66,3 × 97,5 cm, Köln, Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud, Inv. PL.C. 60, in: *Paris erwacht! Hittorffs Erfindung der Place de la Concorde*, Ausst.-Kat. Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud, Köln 2017, S. 28

Fig. 2 : Jakob Ignaz Hittorff, *Projet adopté par la Commission et par le conseil municipal al délib[ération] du 24 Avril 1835*, plume et encre sur crayon, aquarelle, 66,3 × 97,5 cm, Cologne, Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud, Inv. PL.C. 60, dans *Paris erwacht! Hittorffs Erfindung der Place de la Concorde*, cat. exp. Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud, Cologne, 2017, p. 28

Säule, die von dem Standbild Louis-Philippes gekrönt werden sollte, wobei sogar überlegt wurde, ob zu Beginn einer neuen Regentschaft die Statue ausgetauscht werden sollte – recht pragmatisch nach den turbulenten Jahren, die von dauernden Veränderungen in der politischen Führung gekennzeichnet waren. Doch entschied sich der König dafür, den Obelisken von Luxor, den der Pascha von Ägypten Mehmed Ali ihm geschenkt hatte, in der Mitte des Platzes aufzustellen. Der Obelisk, dessen vier Seiten mit Hieroglyphen beschriftet sind, hat eine Höhe von 22,83 m und ein Gewicht von ungefähr 230 Tonnen. Der Transport stellte eine große Herausforderung dar. Zu diesem Zweck wurde eigens ein Schiff gebaut, das sowohl auf dem Nil und der Seine fahren konnte als auch see-tauglich war. Im Sommer 1833 kam der Obelisk schließlich in Frankreich an. Bereits Ende 1833 beantragte Hittorff die Aufstellung des Originals, im Herbst 1834 ließ er die Fundamente für den Obelisken erstellen. Vorbereitet wurde die endgültige Aufstellung durch die Installation eines Modells aus Stoff auf der Exposition des Produits de l'Industrie Française, die 1834 auf dem Platz ausgerichtet wurde. Im Frühjahr und Sommer 1836 wurde der Granitsockel für den Obelisken errichtet, der dann am 24. Oktober 1836 mit großer Beteiligung der Bevölkerung und in Anwesenheit des Königs und der Regierung aufgestellt wurde. Die Arbeiten wurden von dem Marine-Ingenieur Jean-Baptiste-Apollinaire Lebas geleitet, der auch für den Abbau in Luxor verantwortlich gewesen war. Zu dieser Entscheidung äußerte sich Louis-Philippe folgendermaßen: »Ich habe noch einen anderen Grund, den Obelisken in der Mitte zu platzieren: Er erinnert an kein politisches Ereignis und es ist sicher, dass er bleiben wird, während man dort an einem Tag ein Sühnedenkmal oder auch eine Statue der Freiheit sehen kann.« Der König hatte aus den Ereignissen der vorherigen Jahre gelernt, dass man andere Formen entwickeln muss, um einen Anspruch auf Ewigkeit einzulösen. Die vermeint-

La question cruciale de ce qu'il fallait mettre au centre de la place, autrefois occupé par la statue équestre de Louis XV détruite pendant la Révolution, suscita également un vif débat public. Des propositions très variées avaient été avancées, dont celle d'une colonne supportant une statue de Louis-Philippe, statue que l'on pourrait remplacer au début de chaque nouveau règne – une considération très pragmatique après ces décennies turbulentes marquées par de fréquents changements à la tête de l'État. Mais le roi décida que s'y dresserait l'obélisque de Louxor, cadeau de Méhémet-Ali, pacha d'Égypte. Cet obélisque, dont les quatre côtés sont gravés de hiéroglyphes, est haut de 22,83 m et pèse environ 230 tonnes. Son transport posa de redoutables difficultés : un bateau fut construit spécialement à cette fin, capable de naviguer sur le Nil et sur la Seine aussi bien qu'en pleine mer. L'obélisque arriva finalement en France au cours de l'été 1833. Hittorff demanda l'autorisation de l'ériger dès la fin de cette même année et fit réaliser les fondations à l'automne 1834. Sa mise en place définitive fut préparée par l'installation d'une réplique en tissu lors de l'*Exposition des produits de l'industrie française*, qui se déroula sur la place en 1834. Au cours du printemps et de l'été 1836, on construisit un socle en granit pour l'obélisque, lequel fut érigé le 24 octobre 1836, en présence d'un public très nombreux, du roi et du gouvernement. L'ouvrage fut dirigé par l'ingénieur naval Jean-Baptiste-Apollinaire Lebas, qui avait déjà eu la responsabilité de démonter l'obélisque à Louxor. Commentant son choix, Louis-Philippe déclara : « J'ai encore un autre motif de placer l'obélisque au centre, c'est qu'il rappelle aucun événement politique et qu'il est sûr d'y rester, tandis que vous pourriez y voir quelque jour un monument expiatoire ou une statue de la liberté. » Le roi avait tiré la leçon du passé récent et savait qu'il fallait développer des formes nouvelles pour prétendre à laisser une marque pérenne. Cette dépolitisation apparente de la place devait permettre à la bourgeoisie de

liche Entpolitisierung des Platzes sollte es dem Bürgertum erleichtern, den Platz als den ihren zu akzeptieren. Das Monument stand freilich auch für die kolonialen Interessen; nur wenig später, 1846, wurde die Société d'Études du Canal de Suez gegründet. Aber dies waren nationale Interessen, nicht diejenigen des Regenten.

Die Diskussionen drehten sich auch immer wieder um die beiden Brunnen. Sie waren nicht einfach zu realisieren. Es waren vor allem die technischen Probleme der Wasserbeschaffung und der Erzeugung eines notwendigen Drucks, die aufwändige und teure Technologien erforderten. Es gab zuvor nur zwei prominentere Brunnen in Paris: die Fontaine des Innocents, die 1547 bis 1549 errichtet wurde und heute in der Nähe von Les Halles aufgestellt ist, sowie eine 1662 im Jardin du Luxembourg realisierte Brunnenanlage. Ansonsten kannte man vor allem – nach italienischem Vorbild – die bedeutenden Brunnenanlagen, die Ludwig XIV. im Garten seines Versailler Schlosses installieren ließ. Hier standen sie für die Beherrschung der Elemente durch den König. Ähnlich muss man auch die beiden Brunnenanlagen auf der Place de la Concorde verstehen. Ein Brunnen ist einem Königsplatz durchaus würdig. Louis-Philippe stellte sich damit in eine Linie mit Ludwig XIV. Für die Stadt bildete das Element Wasser eine große Herausforderung, hingen doch die großen hygienischen Probleme, denen sich Rambuteau mit Nachdruck widmete, insbesondere auch mit der schlechten Qualität des Wassers zusammen. Die Cholera-Epidemie von 1832 war noch in naher Erinnerung. Die Brunnen konnten suggerieren, dass diese Probleme nun gelöst waren.

Die zweischaligen Brunnen wurden mit einem umfangreichen ikonographischen Programm ausgestattet, dessen Gesamtthema die Wirtschaftskraft Frankreichs ist. Der nördliche zeigt Allegorien des Rheins und der Rhône als die beiden wichtigsten Flüsse Frankreichs. Diese werden von vier allegorischen Figuren begleitet, die Getreideernte, Weinlese, Obst- und

se l'appropriier plus facilement. Il est vrai que ce monument égyptien était aussi représentatif des intérêts coloniaux : la Société d'études du Canal de Suez allait être fondée peu de temps après, en 1846 ; mais il s'agissait là d'intérêts nationaux, et non de ceux du monarque régnant.

D'autres discussions tournaient de façon récurrente autour des deux fontaines, difficiles à réaliser sur le plan technique : l'acheminement de l'eau et la pression nécessaire constituaient des problèmes exigeant des moyens complexes et coûteux. On n'avait jusqu'alors édifié que deux fontaines aussi importantes à Paris : la fontaine des Innocents, construite entre 1547 et 1549 et aujourd'hui située près des halles, et une fontaine bâtie en 1662 dans le jardin du Luxembourg. Par ailleurs, on connaissait aussi les imposantes fontaines sur le modèle italien que Louis XIV avait fait placer dans le parc du château de Versailles, symbolisant la maîtrise des éléments par le souverain. Digne ornement d'une place royale, les deux fontaines de la place de la Concorde sont à comprendre dans le même esprit : grâce à elles, Louis-Philippe s'inscrivait dans la lignée de Louis XIV. La question de l'eau représentait toutefois un grand défi pour la municipalité, car les importants problèmes d'hygiène que Rambuteau s'efforçait de surmonter avec beaucoup d'énergie étaient notamment dus à la mauvaise qualité de celle-ci. L'épidémie de choléra de 1832 était encore dans toutes les mémoires. L'installation des nouvelles fontaines pouvait laisser entendre que ces problèmes étaient désormais résolus.

Ces fontaines à double vasque sont décorées par un vaste programme iconographique dont le thème général est la puissance économique de la France. La fontaine nord présente des personnifications du Rhin et du Rhône, deux des principaux fleuves de France. Elles sont accompagnées de quatre figures allégoriques symbolisant respectivement la récolte des céréales, les vendanges, la récolte des fruits et celle des fleurs, dont les produits étaient trans-

Blumenernte versinnbildlichen, deren Produkte über die Flüsse transportiert werden. Kinder stehen für die Genien der Flussschifffahrt, der Landwirtschaft und der Industrie. Der südliche Brunnen zeigt Allegorien des Atlantischen Ozeans und des Mittelmeers, die Frankreich flankieren. Begleitet werden sie von Allegorien der Meeres-, Perlen-, Korallen- und Muschelfischerei. Die drei Kinder stehen für die Genien der maritimen Schifffahrt, des Handels und der Astronomie. Auch wenn damit ein eher klassisches Programm auf die Epoche des Ancien Régime verweist, sind die Brunnen doch zugleich auch ein Beweis von Modernität, denn die beiden Schalen sind nicht aus Stein, sondern in dem seinerzeit modernen Verfahren des Gusseisens hergestellt.

Für die Modernität der Gesamtanlage stehen auch die zwanzig vergoldeten gusseisernen Gaslaternen, die auf der den Platz einfassenden Balustrade aufgestellt wurden (Abb. 3). Darüber hinaus flankierten 32 Laternen die Fahrbahn. Die Beleuchtung von Paris war ein zentrales Anliegen von Rambuteau, wobei es ihm neben dem Komfort und der Sicherheit der Bürger nicht zuletzt auch um die polizeiliche Kontrolle der Straßen und Plätze ging: Zu groß war die Angst vor neuen Aufständen oder gar Revolutionen.

Die Wachhäuser in den Ecken sollten in der ursprünglichen Planung von allegorischen Figuren bekrönt werden, die die Tugenden Ludwigs XV. versinnbildlichen. Dieser Dekor wurde nie verwirklicht. Nun griff man auf einen Plan zurück, der offensichtlich bereits kurz nach der Französischen Revolution diskutiert worden war und vorsah, die Häuschen mit allegorischen Figuren der wichtigsten französischen Städte zu schmücken: Bordeaux, Brest, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Rouen und Straßburg. So wird die Größe und Bedeutung des Reiches unterstrichen. Der Platz ist ein Abbild Frankreichs im Kleinen, eines großen Landes mit Anbindung an zwei Meere, aber auch eines Landes, das umgeben ist von einem Festungsgraben.

portés sur les fleuves. Des enfants incarnent les génies de la navigation fluviale, de l'agriculture et de l'industrie. La fontaine sud présente des allégories de l'océan Atlantique et de la mer Méditerranée, accompagnées d'allégories de la pêche en mer, de la pêche des perles, des coraux et des coquillages. Trois enfants représentent les génies de la navigation maritime, du commerce et de l'astronomie. Même si ce programme décoratif est plutôt classique, renvoyant à l'Ancien Régime, ces fontaines sont aussi un témoignage de modernité, car leurs deux vasques ne sont pas en pierre mais en fonte, alliage obtenu par un procédé moderne.

Les vingt lanternes à gaz en fonte dorée installées sur la balustrade entourant la place (fig. 3), auxquelles s'ajoutaient trente-deux lanternes flanquant la chaussée, illustrent également la modernité de l'ensemble. L'éclairage urbain était une préoccupation majeure de Rambuteau, qui se souciait du confort et de la sécurité des citoyens mais plus encore du contrôle policier des rues et des places, tant était grande la crainte de nouveaux soulèvements, voire d'une révolution.

Selon le plan original, les guérites situées dans les angles devaient être couronnées par des figures allégoriques symbolisant les vertus de Louis XV. Cette décoration n'ayant jamais vu le jour, on revint à un plan qui avait apparemment déjà été discuté peu après la Révolution française et qui prévoyait de décorer ces guérites avec des allégories des principales villes françaises : Bordeaux, Brest, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Rouen et Strasbourg – une nouvelle façon de souligner la grandeur du royaume. La place offrait ainsi une image en miniature de la France, représentée comme un grand pays relié à deux mers, mais aussi entouré de fossés défensifs.

Cette place est également emblématique de la situation politique de l'époque. Hittorff a suivi dans une large mesure les plans du XVIII^e siècle, et donc, indirectement, les directives données par les dirigeants politiques de l'Ancien

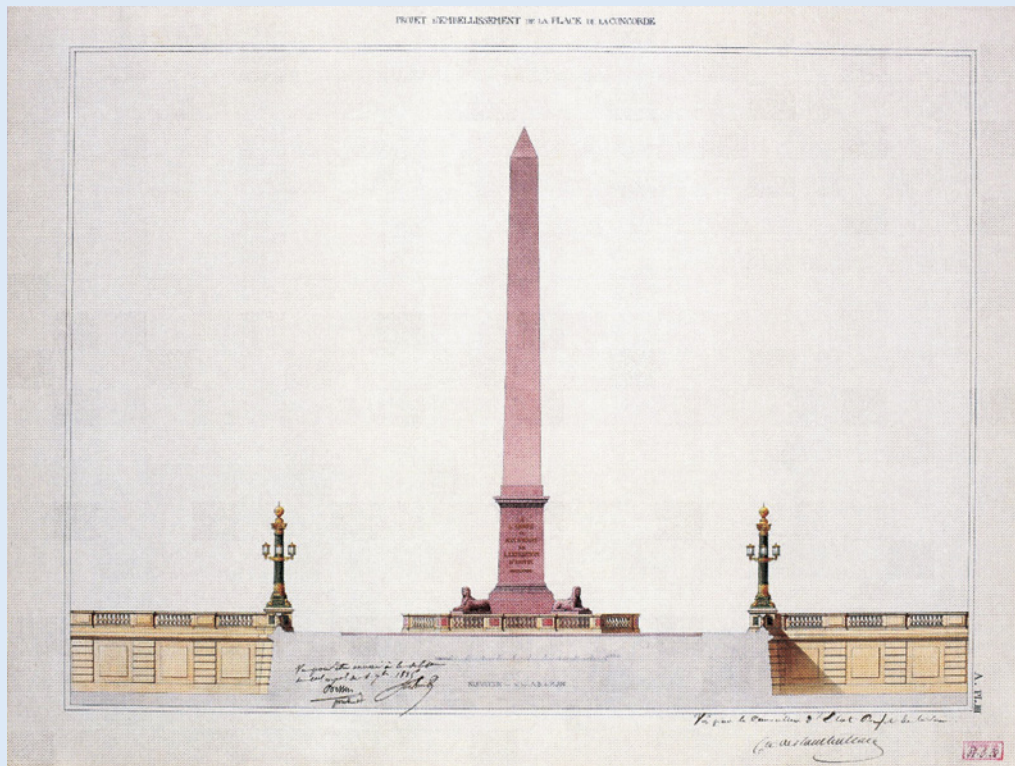


Abb. 3: Jakob Ignaz Hittorff, *Projekt zur Verschönerung der Place de la Concorde*, 1835, Feder über Bleistift, aquarelliert, 49,9 × 65,3 cm, Köln, Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud, Inv. PL.C. 38, ibid., S. 68

Fig. 4 : Jakob Ignaz Hittorff, *Projet d'embellissement de la Place de la Concorde*, 1835, plume et encre sur crayon, aquarelle, 49,9 × 65,3 cm, Cologne, Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud, Inv. PL.C. 38, ibid., p. 68

Der Platz spiegelt damit die politische Situation der Zeit wider. Hittorff folgte weitgehend der Planung des 18. Jahrhunderts und damit offensichtlich den Vorgaben von Seiten der Politik. Zugleich öffnete er den Platz und gestaltete ihn als einen Knotenpunkt, in dem acht Verkehrsachsen zusammenkommen. Seine Gestaltung weist in zwei Richtungen. Sie ist traditionell durch die Brunnen und in ihrer ikonographischen Ausgestaltung, allenfalls die ikonographische Überladung zeugt für das 19. Jahrhundert. Sie ist modern, wenn es um die Verwendung neuer Materialien und die Anwendung neuer Herstellungsverfahren geht, sowie durch die technische Meisterleistung des Transports und der Aufstellung des Obelisken von Luxor, was auf dem Sockel auch stolz präsentiert wird. So steht der Platz für beides: für die Anbindung an das alte, vorrevolutionäre Frankreich und für den Aufbruch in ein neues, modernes Frankreich in das Industriezeitalter. Der Platz stieß auf eine sehr positive Resonanz. Aber es meldeten sich auch kritische Stimmen. Besonders hart ging Heinrich Heine in seiner Schrift *Lutezia. Berichte über Politik, Kunst und Volksleben* in einer Eintragung von 19. Dezember 1841 mit dem »modernsten Platz der Welt« ins Gericht, »dem Platze, wo ganz eigentlich die moderne Zeit angefangen

Régime. En même temps, il l'a ouverte et l'a conçue comme un carrefour où convergent huit axes de circulation. Sa conception même est orientée dans deux directions. Elle est traditionnelle par ses fontaines et sa conception iconographique – tout au plus la surcharge peut-elle être regardée comme caractéristique du XIX^e siècle. Elle est moderne par l'utilisation de nouveaux matériaux et de nouveaux procédés de fabrication, ainsi que par la prouesse technique que constituent le transport et l'érection de l'obélisque de Louxor, fièrement exposé sur son socle. La place de la Concorde incarnait donc à la fois le lien avec l'ancienne France pré-révolutionnaire et l'ouverture vers une France nouvelle et moderne qui venait d'entrer dans l'ère industrielle. Ainsi réaménagée, la place reçut un accueil très positif, même si quelques critiques se firent entendre. Heinrich Heine se montra particulièrement dur dans son livre *Lutezia. Berichte über Politik, Kunst und Volksleben*, écrivant, à la date du 19 décembre 1841, à propos de la « place la plus moderne du monde », sur laquelle « l'époque moderne avait véritablement commencé, violemment coupée du passé par un couperet sacrilège » :

Heinrich Heine,
»Lutezia. Berichte
über Politik, Kunst
und Volksleben«, in:
ders., Düsseldorf
Heine Ausgabe,
Bd. 13/1, S. 145f.
Heinrich Heine,
Lutezia. Berichte
über Politik, Kunst
und Volksleben,
dans id., Düsseldorf
Heine Ausgabe,
vol. 13/1, p. 145 sq.

und von der Vergangenheit gewaltsam abge-
schnitten wurde mit frevelhaftem Beil«:

*Zittert und wackelt vielleicht wirklich der große
Obelisk, weil es ihm graut, sich auf solchem gott-
losen Boden zu befinden, er der gleichsam ein
steinerner Schweitzer in Hieroglyphenlivree Jahr-
tausende lange Wache hielt vor den heiligen Pforten
der Pharaonengräber und des absoluten Mumien-
thums? Jedenfalls steht er dort sehr isoliert, unter
lauter theatralischen Architekturen der Neuzeit,
Bildwerken im Rokokogeschmack, Springbrunnen
mit vergoldeten Najaden, allegorischen Statuen
der französischen Flüsse, deren Piedestal eine
Portierloge enthält, in der Mitte zwischen Arc-de-
Triomphe, den Tuileries und der Chambre des
Députés.*

Die Kritik Heines ist scharf, trifft indes die Pro-
bleme, die mit dem Platz behaftet sind. Unge-
achtet dessen wurde der Platz zu einem bevor-
zugten Ausflugsziel des Pariser Bürgertums
und von diesem – anders als die übrigen Pariser
Königsplätze – in gewisser Form vereinnahmt.
Auch seine Lage als Ausgangspunkt der neuen
Edelpromenade der Champs-Élysées verlieh ihm
eine große Attraktivität, wie sicherlich ebenfalls
die von Heine angesprochene Überzeugung,
dass er als der modernste Platz Europas galt.
Trotzdem genügte er bald nicht mehr den Anfor-
derungen. So reichte Hittorff im Februar 1852
einen Plan ein, der vor allem die Zuschüttung
des umgebenden Grabens vorsah. In diesem
Zusammenhang wurden auch die inneren Balu-
straden überflüssig.

Aber Hittorff hatte immer größere Schwie-
rigkeiten, seine Vorstellungen, etwa der Erhalt
der Bepflanzungen der Beete, durchzusetzen –
dies sicherlich auch, da er es nun mit einem
neuen Präfekten zu tun hatte, der in offener
Konkurrenz zu ihm stand und der dem Verkehr
mehr Platz einräumen wollte: Georges-Eugène
Haussmann. Er verkörperte eine neue Gene-
ration und wurde von nun an der Architekt von

*Le grand obélisque ne tremble-t-il pas, ne chancèle-
t-il pas d'horreur de se trouver sur un sol aussi
impie, lui qui, pareil à un garde suisse en pierre
vêtu d'une livrée de hiéroglyphes, a monté la garde
pendant des millénaires devant les portes sacrées
des tombeaux des pharaons et du règne absolu des
momies ? Quoi qu'il en soit, il se tient là dans le plus
grand isolement, parmi des architectures théâtrales
de l'époque moderne, des sculptures de goût rococo,
des fontaines ornées de naïades dorées, des statues
allégoriques des fleuves français, dont le piédestal
contient une loge de portier, le tout entre l'Arc de
triomphe, les Tuileries et la Chambre des députés.*

La critique de Heine est sévère, mais elle pointe
bien certains problèmes propres à cette place.
Ce qui n'empêcha pas la Concorde de devenir
un lieu de flânerie privilégié de la bourgeoisie
parisienne, qui l'accapara dans une certaine
mesure – contrairement aux autres places royales
de Paris. Son emplacement au débouché de la
nouvelle promenade mondaine qu'étaient les
Champs-Élysées ajoutait à son attrait, de même,
sans doute, que la conviction mentionnée par
Heine qu'elle était la place la plus moderne
d'Europe. Elle ne tarda pourtant pas à ne plus
répondre aux exigences du temps. En février
1852, Hittorff présenta ainsi un nouveau plan qui
prévoyait en premier lieu de combler les fossés
entourant encore la place. Dans ce contexte, les
balustrades intérieures devenaient elles aussi
superflues.

Mais Hittorff rencontra de plus en plus
de difficultés à faire accepter ses idées – comme
la préservation des plantations dans les par-
terres – notamment parce qu'il avait désormais
affaire à un nouveau préfet qui se trouvait ouver-
tement en concurrence avec lui et entendait
accorder davantage de place à la circulation :
Georges Eugène Haussmann. Incarnant une
nouvelle génération, ce dernier allait devenir
l'architecte de Paris. Or le projet actuel, qui pré-
voit principalement l'aménagement d'espaces
verts sur la place de la Concorde et l'avenue des



Abb. 4: Jean-Charles Geslin, *Die Place de la Concorde, vom Flussufer aus gesehen, mit König Louis-Philippe, der den Platz in einer Kutsche überquert*, 1846, Öl auf Leinwand, 159 × 250 cm, Paris, Musée Carnavalet, P122, CCo Paris Musées / Musée Carnavalet

Fig. 4 : Jean-Charles Geslin, *La place de la Concorde, vue de la terrasse du bord de l'eau ; le roi Louis-Philippe traverse la place en voiture*, 1846, huile sur toile, 159 × 250 cm, Paris, Musée Carnavalet, P122, CCo Paris Musées / Musée Carnavalet

Paris. Die aktuellen Planungen, die vor allem eine Begrünung der Place de la Concorde und der Avenue des Champs-Élysées vorsehen, knüpfen an die Ideen von Hittorff an. Sie wollen diesen Bereich, der in den letzten Jahrzehnten zunehmend vom Autoverkehr in Beschlag genommen wurde und viel von seinem Reiz verloren hat, wieder zu einem beliebten Ausflugsziel werden lassen, wie er es nach Hittorffs Neugestaltung gewesen ist.

Champs-Élysées, renoue plutôt avec les idées de Hittorff. Son objectif est que cette zone, qui a été de plus en plus envahie par le trafic automobile au cours des dernières décennies et a perdu beaucoup de son charme, redevienne une destination de promenade prisée, comme elle l'était après son réaménagement par Hittorff.

Eine wichtige Grundlage jeder Arbeit über die Hittorffschen Veränderungen der Place de la Concorde bleiben die Untersuchungen von Solange Granet (Hg.), »Images de Paris. La place de la Concorde«, in: *La revue géographique et industrielle de France*, Jg. 61, N.S. 26, Paris 1963, und von Karl Hammer, *Jakob Ignaz Hittorff. Ein Pariser Baumeister 1782–1867*, Stuttgart 1968, S. 128–152, denen auch der vorliegende Artikel zahlreiche Informationen verdankt. Siehe auch Salvatore Pisani, »Monument wird Mobiliar. Zur Transformationsgeschichte der Place de la Concorde in der Julimonarchie«, in: Alessandro Nova und Stephanie Hanke (Hg.), *Skulptur und Platz. Raumbesetzung – Raumüberwindung – Interaktion*, Berlin/München 2014, S. 317–334. Die im Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud in Köln aufbewahrten Pläne zur Place de la Concorde aus dem Nachlass von Hittorff wurden restauriert und 2017 in einer Ausstellung präsentiert: *Paris erwacht. Hittorffs Erfindung der Place de la Concorde*, Ausst.-Kat., Köln 2017.

Références importantes pour tout travail sur les transformations de la place de la Concorde par Hittorff, les études de Solange Granet (éd.), « Images de Paris. La place de la Concorde » dans *Revue géographique et industrielle de France*, année 61, numéro hors-série 26, Paris, 1963 et de Karl Hammer, *Jakob Ignaz Hittorff. Ein Pariser Baumeister 1782–1867*, Stuttgart, 1968, p. 128–152, ont fourni de précieuses informations pour le présent article. Voir aussi Salvatore Pisani, « Monument wird Mobiliar. Zur Transformationsgeschichte der Place de la Concorde in der Julimonarchie », dans Alessandro Nova et Stephanie Hanke (éd.), *Skulptur und Platz. Raumbesetzung – Raumüberwindung – Interaktion*, Berlin-Munich, 2014, p. 317–334. Les plans du fonds Hittorff pour la place de la Concorde, conservés au Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud à Cologne, ont été restaurés et présentés en 2017 lors d'une exposition : *Paris erwacht. Hittorffs Erfindung der Place de la Concorde*, cat.-exp., Cologne, 2017.

Das DFK Paris veranstaltet 2022 gemeinsam mit dem Collège de France, dem Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud und der Universitätsbibliothek Köln ein Kolloquium zu den Zeichnungen Hittorffs, deren Bestand auf diese Sammlungen verteilt ist.

En 2022, le DFK Paris organise avec le Collège de France, le Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud et la bibliothèque de l'Université zu Köln un colloque sur les dessins de Hittorff, dont le fonds est réparti dans ces collections.